DANS TA VALISE

Compagnie
RÊVE GÉNÉRAL!

DANS TA VALISE

Yumna vient du pays du sable et arrive à l'école du pays de la neige. Elle n'a pas de cartable, mais dans sa valise il y a toute son histoire… Tout sera différent maintenant pour Yumna, mais elle pourra compter sur Zoé, sa nouvelle copine de classe. L'amitié aussi rentrera dans sa valise !
Conte musical et marionnettique, le spectacle évoque l'exil, l'accueil, l'échange et l'amitié. A hauteur d'enfants, grâce à de petits univers qui se découvrent et s'illuminent, grâce à deux marionnettes très attachantes et à une composition musicale jouée au plateau, *Dans ta valise* est un spectacle plein d'émotions, lumineux et joyeux sur la richesse de l'altérité.

Equipe

Texte : Marilyn Mattei
Création musicale et sonore : Mathieu Battu
Mise en scène : Marie Normand

Jeu / manipulation : Mathieu Battu, Coralie Brugier et Stéphanie Félix
Musique : Mathieu Battu
Régie générale : Mathieu Battu

Scénographie & costumes : Sarah Dupont
Regard marionnettique : Anaïs Aubry
Conception du gradin : Jean-Pierre Demas
Construction du gradin : Fabien Fischer (La Boîte à Sel – Metz)
Création et construction des marionnettes : Coralie Brugier
Construction des objets et des décors : Kristelle Paré assistée d'Anouk Savoy
Assistanat construction : Zoé Broneer
Lumières : Guillaume Suchet

Chargée de production : Anne-Cécile Langlois
Administration : Bruno Steinmetz
Directeur de production & diffusion : Jean-Michel Flagothier
Les photos du spectacle sont libres de droit, elles sont de ©Vladimir Lutz.

L'ÉCRITURE – NOTE D'INTENTION DE MARILYN MATTEI

Si l'écriture dramatique naît dans un premier temps sur la page pour ensuite s'incarner sur scène, ici, le processus fut inversé : partir du plateau, de l'écriture scénique notamment scénographique, et en faire une source d'écriture.

Le travail d'écriture s'est donc fortement concentré sur le dispositif scénographique qui évolue, se transforme, ouvre des imaginaires, comme une boîte à jeux. Comme une évidence, il en a donc été de même pour l'écriture, non pas pour illustrer ce qui se jouait déjà, mais pour faire de la langue un espace de rêverie, de poésie, capable d'accompagner à la fois nos deux protagonistes – ici représentées par des marionnettes – mais aussi les jeunes spectateurs face à un sujet complexe : l'exil et l'accueil de celle ou celui qui n'est pas « d'ici ».

Le conte : une universalité

Le conte est un genre qui excelle auprès des enfants, mais aussi auprès des adultes qui s'en font les passeurs. Face à la thématique délicate qui est celle de l'exil et l'accueil, il me fallait trouver le genre susceptible de pouvoir faire se côtoyer plusieurs situations qui relèveraient à la fois du « merveilleux » et du concret. Le conte est apparu comme étant le genre littéraire par excellence pouvant faire côtoyer situations concrètes et « réalisme magique », genre littéraire porteur de résilience.

Dans ta valise est un conte à hauteur d'enfant où la langue est un terrain de jeu plutôt qu'un butin de guerre : la langue inventée qui se veut étrangère est simplement du Français… mais à l'envers. L'idée de ce truchement réside dans cette volonté d'interroger ce que signifie « être étranger » mais aussi « l'étrangeté », en nous rendant étranger à notre propre langue.
Comme tout conte, *Dans ta valise* a pour vocation de tendre à une universalité : les deux marionnettes sont identiques et pourraient être des sœurs ; la figure de l'étranger est représentée par la couleur de son pays (jaune, comme le pays du sable), la figure de l'autochtone, de celle qui accueille, rouge comme la couleur de sa maison ; le pays de départ n'a pas de nom mais un élément « naturel », tout comme le pays d'arrivée, marqué par la neige.

Sous forme de récit en rime sous le rythme des saisons, accompagné de chansons dont le texte emprunte le champ lexical de l'enfance, mais aussi aux matériaux utilisés pour la scénographie, de langue étrangère inventée comme les enfants peuvent le faire, nous suivons le parcours d'une petite fille prénommée Yumna, venue du pays du sable, qui arrive au pays de la neige, nouveau pays où elle devra vivre désormais. Son intégration passera par l'école, lieu d'échange, d'apprentissage, de sociabilisation, mais aussi de jeux, avec sa nouvelle camarade de classe, Zoé.

LA MISE EN SCÈNE – NOTE D'INTENTION DE MARIE NORMAND

Une multiplicité d'outils au service d'un spectacle ludique et poétique

Nous voulions raconter, pour les petits, une histoire d'accueil qui se passe bien, tout en n'omettant pas les difficultés inhérentes au changement de pays pour un enfant : l'éloignement des siens, la perte des repères, l'incompréhension d'une nouvelle langue… Nous voulions que cet objet spectaculaire soit à la fois ludique et porteur de poésie, et qu'il inclue le public au cœur du spectacle. Assez vite, en raison de sa taille, de la proximité qu'elle suppose et de la similitude qu'elle peut présenter avec des jouets d'enfants, la marionnette type « de table » s'est imposée. L'option de départ de n'avoir au plateau qu'une conteuse-musicienne et une actrice-marionnettiste s'est rapidement heurtée à la volonté de proposer aux enfants à la fois un fil narratif conté très incarné et une manipulation fine des marionnettes, à laquelle ils peuvent s'identifier. Petit à petit, la musique, relais des émotions, s'est révélée très importante dans le spectacle, comme une correspondance avec les parents absents de Yumna au début, puis comme un élément de complicité entre Yumna et Zoé, qui passent finalement toutes les deux d'une langue à l'autre en chantant.

La distribution s'est donc réorganisée avec un musicien au plateau, une comédienne-marionnettiste qui incarne Yumna et une comédienne-conteuse-marionnettiste qui conte, incarne Zoé et chante.
Nous voulions également que le spectacle, comme le parcours de la petite Yumna, se révèle toujours surprenant pour les petits spectateurs, et avons construit un spectacle qui se déploie à partir de trois valises, avec sans cesse des focales, des éléments qui s'allument, de petits univers qui se créent… Nous avons donc utilisé une multiplicité d'outils, tous réunis par une « patte » scénographique commune.

Il était par ailleurs important pour nous que le public fasse partie de l'histoire (d'où le gradin-valise), et que l'ensemble de ces manipulations se fasse à vue et depuis le plateau afin que la complicité naisse avec les interprètes, car *Dans ta valise* pourrait être l'histoire de chacun.

LA MUSIQUE – NOTE D'INTENTION DE MATHIEU BATTU

La musique du spectacle a été en majeure partie composée « au plateau », c'est-à-dire pendant les répétitions. Les arrangements ont ensuite été retravaillés, mais il était important de rester simple pour coller le plus possible au jeu et ne pas trop influencer le spectateur quant à la provenance de Yumna : elle vient du pays du sable, bien sûr, mais on ne peut pas dire exactement de quel pays il s'agit.
Les trop évidents balafons et percussions africaines du début de création ont alors laissé place à la guitare (classique puis électrique), à la voix et aux petites percussions. Les chansons sont alors devenues plus « pops » et « neutres » et la musique a laissé une plus grande place à l'onirisme lors des interludes. Sur scène, tous les instruments peuvent se superposer grâce à l'emploi d'un *looper*.
En cherchant un peu, on pourra entendre du blues, de la folk, de la pop, du jazz… des couleurs qui viennent d'un peu partout car Yumna et Zoé sont avant tout des citoyennes du monde !

LA COMPAGNIE

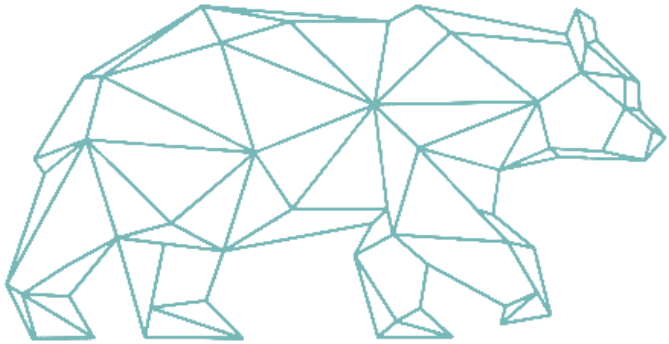
La compagnie *Rêve général !* suscite et porte à la scène des textes contemporains à travers un théâtre très incarné.

Parce qu'elle croit aux étincelles et à l'enrichissement des contraires, elle conjugue une grande exigence de forme et de fond à une véritable accessibilité.
De même, elle cumule une forte implantation territoriale en milieu rural avec d'importantes tournées dans toute la France, en Suisse et en Belgique.
Particulièrement attentive à la jeunesse et aux publics éloignés des théâtres, et à l'écoute des bouleversements du monde, elle travaille depuis 2018 à un triptyque de spectacles pour des publics d'âges différents autour des questions de l'exil et de l'accueil ; le *Projet Ursari*.

La compagnie *Rêve général !* est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Département des Vosges et la Communauté d'Agglomération d'Epinal.

Le *Projet Ursari*

Il s'agit d'un triptyque autour des questions de l'adresse au public, de l'exil et de l'accueil. Trois spectacles ont donc été créés : *Dchèquématte* (adapté du roman *Le Fils de l'Ursari* de Xavier-Laurent Petit, qui a donné son nom au triptyque), à l'automne 2019, pour les enfants (7-12 ans) et leurs familles ; *Miran, variations autour d'une absence*, en février 2021, pour les adolescents et les adultes ; et *Dans ta valise*, en avril 2022, pour les enfants dès 3 ans. Les trois spectacles offriront un regard non exhaustif mais des traitements complémentaires sur les questions suivantes : « Que provoque chez nous l'arrivée de ces migrants, de ces réfugiés ? En quoi cela nous bouscule, interroge nos valeurs ou notre mode de vie ? »



La compagnie travaille depuis des années sur la notion du vivre ensemble, de l'autre et des préjugés qui nous enferment. Cette fois, nous avons souhaité resserrer le propos et évoquer, à travers ce triptyque, le sort des migrants qui arrivent aujourd'hui en Europe et, particulièrement, en France, et, surtout, les réactions que provoquent ces arrivées chez les autochtones. Il nous semble qu'il y a urgence à traiter de ce sujet avec les jeunes à travers des spectacles qui soient à la fois des moments de fables et d'imaginaire, ainsi que des supports au débat et à la réflexion. Chaque opus questionnera de manière particulière et avec un regard adapté ce très vaste sujet qui représente un enjeu majeur pour notre époque.

Donc, si chacun des trois spectacles traite de ce thème général, on peut dégager un sujet plus précis pour chaque spectacle du triptyque :

- Pour *Dchèquématte* : « La différence entre l'intégration et l'acculturation. La peur pour le petit garçon qui s'intègre de trahir sa propre culture, et de ce fait, la peur de trahir les siens ».
- Pour *Miran, variations autour d'une absence* : « La notion d'engagement. Les liens et les heurts entre l'engagement individuel et les décisions collectives. La responsabilité individuelle et l'importance des décisions de chacun au sein de l'organisation collective ».
- Pour *Dans ta valise* : « Comment j'accueille l'autre, celui qui n'est pas comme moi ? »

Photographies du specatcle : *Dans ta valise*